

# Marlène

## LOUISOR



0 6 9 9 5 2 9 7 9 1

[mlouisor91@gmail.com](mailto:mlouisor91@gmail.com)

FB Marlenelouisor pro - LinkedIn - YouTube



Des mots, encore des mots, toujours des mots...  
Des mots pour une vie, des mots pour sa vie.

Marlène et les mots comme une évidence.

Encore fallait-il qu'elle comprenne le message de son âme !

Car sa route vers les mots fut longue, parfois douloureuse, faite de rencontres, d'expériences, d'apprentissages, de messages plus ou moins subtils qu'elle apprendra à décoder pour finalement s'épanouir dans un métier lui permettant de manier avec talent les mots autour de plusieurs activités.

Son père distribuait les mots dans les boîtes aux lettres. Marlène les écrit, les récite, les verbalise, les valorise pour en extraire chaque sens, chaque émotion, qu'elle parle d'elle, des personnes qu'elle rencontre ou de thématiques lui tenant à cœur.

Fille d'un facteur et d'une mère au foyer, Marlène grandit dans un climat très aimant et protecteur où la joie et le sens de la famille ne sont pas de vains mots. Des valeurs qu'elle véhicule au quotidien car sa gaieté permanente n'a d'égal que sa générosité.

Ce soleil intérieur, elle le tient indéniablement de ses origines créoles. Elle laisse pourtant émerger au fil du temps de vraies caractéristiques relevant de la sagesse indienne.

Oui, la Martinique et l'Inde pour un savoureux mélange des genres et des philosophies.

De ses origines familiales, Marlène ne sait que peu de choses et cette frustration aura été un élément fondateur de sa motivation à écrire les biographies d'autrui.

Parce qu'elle a aussi expérimenté la souffrance et celle de ses proches, elle sait depuis toute petite, qu'elle porte quelque part en elle le poids des non-dits. Il y a parfois des douleurs trop intenses pour les exprimer par les mots. Celle qui devait être la troisième d'une fratrie de sept enfants se retrouve finalement l'aînée de ses trois petites sœurs. Des mémoires familiales qui ne manqueront pas d'impacter sa vie, consciemment ou pas, lui donnant entre autres, la détermination de toujours se relever et encore une fois, une sacrée bonne raison de traduire les maux en mots.

Marlène, c'est la vitalité incarnée, le dynamisme à l'état pur.

Alors bien qu'assez bonne élève, elle quitte ses études à 18 ans, bac littéraire en poche, avec la ferme intention de travailler pour être autonome financièrement. À l'issue du concours d'adjoint administratif qu'elle obtient comme un devoir envers ses parents, elle expérimente la fonction publique. À travers deux postes distincts pendant environ trois ans lors desquels, elle apprécie notamment sa collaboration avec le conservateur de la bibliothèque municipale. Est-ce là un signe ?

Pourtant, elle s'y ennueie très vite et s'offre alors une disponibilité pour s'exercer au métier d'attachée commerciale dans le privé. Cette expérience répond à son besoin d'être en action permanente et à sa capacité à se dépasser. En fait, bouillonne déjà en elle, bien qu'elle ne le réalise pas encore vraiment, la nécessité d'entreprendre.

Puis c'est la maternité qui lui offre une pause. Elle ne maîtrise pas tout et répond au désir pressant du père de sa fille en restant 10 ans à la maison pour se consacrer à son éducation. Marlène ne sait pas encore s'écouter totalement et encore moins respecter ses besoins. Surviennent la naissance de son fils et sa séparation d'avec son père, 3 ans plus tard. C'est l'occasion pour elle vers 35 ans de reprendre ses études. Elle accroche un BTS d'assistante de direction administrative et commerciale à son actif et occupe un poste éponyme au sein d'un cabinet d'expertise d'objets d'arts à Paris.

Puis elle cumule les expériences professionnelles lors desquelles, l'écriture trouve sa place d'une façon ou d'une autre mais n'abandonne jamais sa quête du bonheur avec un grand B.

A 50 ans, c'est le choc des émotions. Une prise de conscience s'opère à la faveur de la ménopause et des 25 ans de sa fille. La notion de siècle, demi et quart de siècle, comme un électrochoc. Là encore, on retrouve sa sensibilité au sens des mots. Elle met alors son courage et sa détermination au service de son avenir en regardant son passé avec objectivité. Il lui faut refaire le film de sa vie pour intégrer des compréhensions essentielles. En se laissant traverser par cette introspection bouleversante, elle se donne les moyens d'aller de l'avant. Elle réalise dès lors que la voie du développement personnel représente une clé pour son avenir. Elle y plonge abondamment, se nourrit intellectuellement et expérimente de nouvelles pratiques

Elle comprend également qu'elle ne veut avoir aucun regret, elle doit se réveiller, affronter toutes ses peurs bloquantes. C'est le début d'un long processus d'éveil à soi pendant lequel elle quitte son poste d'assistante de direction dans une mairie. Puis ensuite un nouvel essai dans le privé lui fera comprendre qu'aucun de ces secteurs, privé ou public, ne lui correspond. Aucun d'eux ne répond à ses besoins fondamentaux que sont le désir de reconnaissance, la nécessité d'évoluer avec des personnes qui partagent ses valeurs et la possibilité de créer dans la joie.

Marlène se connaît de mieux en mieux et cherche à honorer ses aspirations.

L'ultime déclic sera le confinement qui lui permet six ans après le premier, de réaliser un nouveau bilan introspectif et de travailler plus en profondeur sur ses peurs pour savoir ce qu'elle souhaite faire de sa vie.

À la faveur d'un concours d'écriture et à la demande d'une amie proche, Marlène écrit deux livres sur des chapitres de leur vie. C'est une nouvelle prise de conscience !

Écrire pour aider et transmettre. Elle tient là, les bases d'un métier créatif et pluriel qu'elle compose spécifiquement afin de répondre à tous ses besoins.

L'animation joyeuse d'ateliers d'écriture libérateurs et de conférences interactives sur des thématiques qu'elle maîtrise. L'écriture de biographies afin de permettre la transmission. La réalisation de portraits comme outil de communication novateur pour les professionnels, l'organisation de séjour mêlant l'écriture et les sons... Marlène fourmille d'idées et de nouveaux projets.

Elle s'épanouit au contact de sa clientèle et de ses partenaires professionnels.

Elle se nourrit de ces rencontres diverses pour cheminer encore et encore vers une meilleure version d'elle avec une gratitude infinie pour ses clients qui lui apportent tant. Elle grandit humainement et spirituellement. Et se découvre des facultés croissantes qui viennent enrichir son sens naturel de l'écoute et son empathie. Sa botte secrète c'est d'entendre bien au-delà des mots exprimés, d'aller chercher les non-dits parfois inconscients. C'est aussi pour cela qu'elle trouve son métier extraordinaire, car au-delà du cœur, il touche à l'âme.

Je crois qu'il faut alors toute la délicatesse, la finesse d'esprit, la bienveillance et l'amour dont est capable Marlène pour permettre aux mots d'être et de produire des effets bienfaiteurs pour les lecteurs.

À l'aube de ses 60 ans, Marlène LOUISOR est une femme épanouie, qui s'écoute, qui a foi en elle, qui respecte ses besoins et ses limites. Une femme qui a trouvé sa place et qui jouit d'une plénitude bien méritée. Elle prouve par son parcours qu'il n'est jamais trop tard pour se faire confiance et pour suivre ses intuitions.

Alignée, inspirante, elle n'a qu'un seul rêve, pouvoir transmettre son concept, sa passion, son enthousiasme à des personnes partageant ses valeurs et sachant prendre le relais dignement.

Ce sera pour elle, la reconnaissance ultime, la somme de ses expériences.

Ses origines pouvant apparaître comme des facettes opposées telles que le sont la fête et la sagesse, ont certainement induit une dualité inconsciente dans son début de vie. Elles sont aujourd'hui la source conscientisée d'une richesse incroyable et complémentaire pour cheminer vers une meilleure connaissance d'elle-même. J'y vois là l'exemple d'une merveilleuse évolution.

Alors, on ne peut que lui souhaiter de pouvoir un jour écrire sur ses origines profondes pour laisser, elle aussi, un héritage précieux à sa descendance, comme un nouvel outil de connaissance de soi, celui dont elle aurait tant aimé disposer.

*Écrit par Nathalie JOYOT*